



à l'écart

ARCHIPEL BUTOR

*Une maison d'écrivain
et un manoir des livres
à Lucinges (74)*



Annemasse **Agglo**
Annemasse - Les Voirons Agglomération



**DES LIEUX DÉDIÉS
AU DIALOGUE
ENTRE ART ET LITTÉRATURE,**

**EN HOMMAGE À L'HOMME DE LETTRES,
FÉRU DE COLLABORATIONS ARTISTIQUES**



Une maison d'écrivain et un manoir des livres : il n'en fallait pas moins pour rendre un bel hommage à Michel Butor et à son Œuvre.

La présence d'un tel auteur, artiste et écrivain sur notre territoire est une réelle fierté. Pouvoir valoriser ce patrimoine l'est d'autant plus. Faire de Lucinges le lieu de référence de Michel Butor et du livre d'artiste est rapidement devenu une évidence. Évidence rendue possible grâce aux investissements réalisés par l'Agglomération et ses partenaires, et à la collaboration des quatre filles

de Michel Butor que nous remercions chaleureusement.

En imaginant ces lieux qui lui sont dédiés, Annemasse Agglo s'engage dans la conservation de son patrimoine et la diffusion de la culture au plus grand nombre.

Appelés à un rayonnement international, la maison d'écrivain et le manoir des livres rendent compte d'une géographie sans frontières.

Christian Dupessey,
Président d'Annemasse Agglo

ARCHIPEL BUTOR

UN PROJET MULTIFACETTES POUR CONTINUER À FAIRE VIVRE L'ŒUVRE DE MICHEL BUTOR

*Le 24 août 2016, Michel Butor nous quitte.
Il laisse derrière lui une maison à Lucinges,
qu'Annemasse Agglo décide d'acquérir
pour y mener un projet culturel
et la transformer en maison d'écrivain.*

UN PROJET GLOBAL...

Dès 2020, la demeure accueillera des artistes en résidence. Quant au bureau de l'écrivain, il sera conservé et ouvert à la visite, pour y découvrir la multitude de livres et d'œuvres conservés par l'auteur.

Par ailleurs, la commune de Lucinges réhabilite la maison-forte pour la transformer en manoir des livres devenant un lieu de référence du livre d'artiste.

Avec ces deux projets, c'est à l'Œuvre de Michel Butor et au livre d'artiste que l'Agglo et la commune rendent hommage.

...APPELÉ À DEVENIR UNE RÉFÉRENCE

Situé dans un bassin de vie de près d'1 million d'habitants, le site, comprenant la maison d'écrivain et le manoir des livres, envisage d'accueillir environ 9 000 visiteurs par an : scolaires, chercheurs, amateurs de tourisme littéraire, touristes, habitants du territoire et du bassin genevois...

L'ensemble Michel Butor pourra ainsi devenir une référence dans le domaine de la recherche, de la découverte et de la mise en valeur de l'Œuvre de Michel Butor et du livre d'artiste, mais aussi un lieu vivant, un lieu de création au sein de l'agglomération annemassienne.

DEVENIR UN LIEU DE RÉFÉRENCE SUR LE LIVRE D'ARTISTE ET L'ÉCRIVAIN MICHEL BUTOR

Le projet se décline sur trois sites répondant donc à trois fonctions complémentaires :

- Maison d'écrivain : lieu de création, lieu d'accueil de résidences d'artiste et conservation de la bibliothèque de l'écrivain dans son état d'origine;
- Manoir des livres : espace patrimonial sur le thème des livres d'artiste avec expositions et ateliers;
- Bibliothèque Michel Butor : lieu de lecture publique, existant déjà à l'heure actuelle.

UN PROJET QUI RENFORCE LA CULTURE AU SEIN DU TERRITOIRE

Ce projet autour de Michel Butor permettra de renforcer les passerelles entre création, conservation et enseignement artistique à l'échelle du territoire de l'Agglo et sera inscrit au cœur de nombreux réseaux et partenariats.

METTRE EN PLACE UNE PROGRAMMATION VIVANTE

La programmation répond à une volonté de faire découvrir le livre d'artiste et proposera de nombreuses actions de médiation en ce sens :

- Des conférences;
- Des spectacles (danse, théâtre, lectures...);
- Des ateliers de création artistique et d'écriture pour le jeune public (scolaires, centres de loisirs, individuels);
- Des visites et ateliers d'initiation aux techniques de l'art du livre, pour tous les publics;
- Des résidences d'artistes et d'écrivains travaillant ensemble à la réalisation de livres d'artiste;
- Un Salon du livre d'artiste porté par l'Association du livre d'artiste 74.

Les objectifs du projet





MICHEL BUTOR, L'INCONNU CÉLÈBRE

ÉCRIVAIN, POÈTE ET ARTISTE

L'écrivain de notoriété internationale Michel Butor (1926-2016) est connu du grand public pour sa participation au Nouveau Roman dans les années cinquante et le succès de son livre La Modification (prix Renaudot 1957).

UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE GIGANTESQUE

L'Œuvre de Michel Butor est marquée par des formes d'écriture innovantes.

Elle a été consacrée à d'innombrables reprises à l'étranger comme en France, par la grande exposition « Michel Butor, l'écriture nomade » à la Bibliothèque Nationale de France en 2006 ou par le Grand Prix de Littérature de l'Académie Française en 2013.

À travers une partie importante de son œuvre réalisée en collaboration avec des artistes plasticiens,

Michel Butor incarne également une figure fondamentale et novatrice dans le domaine du livre d'artiste.

Natif de Mons-en-Baroeul (59), c'est en Haute-Savoie, dans le village de Lucinges, que Michel Butor choisit de vivre, il y a près de 30 ans, à proximité de Genève, où il enseigne alors en tant que professeur à l'Université.

Pour les Lucingeois, c'est un habitant. Pour le monde entier, c'est un monument vivant de la littérature française.

“

*J'ai des yeux, j'ai des oreilles.
Le monde pour moi est
non seulement visible, mais audible.
Par conséquent ce qui me semble
anormal c'est qu'on ne s'intéresse
pas à la peinture et à la musique.*

Michel Butor,

entretien avec Lucien Giraud, extrait de sa thèse de doctorat, p. 23, *Œuvres d'art et collaboration chez Michel Butor*, 2003, Paris VIII.

UN AMOUREUX DES CO-CRÉATIONS

Michel Butor a mené des co-crétions avec plus de 150 artistes contemporains : Georges Badin, Julius Baltazar, Jaquie Barral, Mylène Besson, Jacques Clerc, Olivier Debré, Bertrand Dorny, Maxime Godard, Jacques Herold, Martine Jaquemet, Marc Jurt, Joël Leick, Pierre Leloup, Grégory Masurovsky, Jacques Monory, Jean-Luc Parant, Patrice Pouperon, Henri Pousseur, Mehdi Qotbi, Michel Roncerel, Claude Viallat, André Villers, Jephon de Villiers, Youl...

Michel Butor en quelques dates et chiffres...

- 1926** 14 septembre, naissance à Mons-en-Baroeul (59)
- 1950** Professeur de langue française en Égypte
- 1954** *Passage de Milan*, Paris, Minuit
- 1956** Professeur à l'École Internationale de Genève, Suisse
- 1957** *L'Emploi du temps*, Paris, Minuit, prix Fénéon
- 1957** *La Modification*, Éditions de Minuit, prix Renaudot
- 1958** *Le Génie du lieu*, Paris, Grasset
- 1960** *Degrés*, Paris, Minuit
- 1960** Professeur de littérature au Bryn Mawr College, aux États-Unis
- 1960-1968** *Votre Faust, Repons*, pièces musicales d'Henri Pousseur
- 1960-1982** *Répertoire I À V*
- 1962** *Mobile*, Gallimard
- 1962** *Réseau aérien*, Gallimard
- 1975-1985** *Matière de rêves*, Gallimard
- 1977** *Portrait de l'artiste en jeune singe*, Gallimard
- 1978** *Boomerang*, Gallimard
- 1989** *Improvisations sur Flaubert*, La Différence
- 1989** *Improvisations sur Rimbaud*, La Différence
- 1992** *Icare à Paris ou les entrailles de l'ingénieur*, Hachette
- 1995** *L'Utilité poétique*, Circé
- 1995** *Improvisations sur Henri Michaux*, La Différence
- 1998** *Improvisations sur Balzac*, La Différence
- 1999** *Le Sismographe aventureux*, La Différence
- 2006** Exposition *Michel Butor, l'écriture nomade*, Bibliothèque nationale de France
- 2007** Exposition *Le livre dans tous ses états*, Cité des Arts de Chambéry
- 2014** *Improvisations sur Michel Butor : L'écriture en transformation*, La Différence
- 2016** *Hugo*, Éditions Buchet/Chastel
- 2016** 24 août, décès à Contamine-sur-Arve (74)

“

J'aime beaucoup travailler avec les peintres. Ils ont un regard. On s'est parfois étonné de me voir collaborer avec des artistes si différents les uns des autres; ils ne se cantonnent pas dans un mouvement ou dans une tendance. Ce qui m'intéresse justement, c'est leur différence. Ils m'apportent une nouvelle fenêtre, m'obligeant à inventer quelque chose d'autre. Ils ont quand même un point commun : la confiance qu'ils m'accordent; quelque chose en eux me dit de me sentir libre, me rend libre.

Aujourd'hui, ça vient surtout de la sollicitation. Un peintre, un musicien, quelqu'un d'autre me demande un texte pour ceci ou cela. Je suis intéressé, flatté. Je vois un peu ce que je pourrais faire, j'accepte. [...] Et c'est pendant la promenade avec le chien que des linéaments se mettent en place. Je cueille un mot sur un buisson, comme une fleur; quelques gouttes de pluie me suggèrent que ce sera en heptasyllabes. J'agence quelques lignes. Ça devrait marcher. J'ai hâte de rentrer; mais il y aura toujours des délais, lesquels heureusement participent à la maturation.

Enfin je prends mon petit carnet orange et brouillonne avant de mettre ça longuement au net dans l'ordinateur. Parfois le point de départ est complètement recouvert par le travail. Il aura servi de marchepied avant le véritable démarrage. Quant au résultat, il peut ne correspondre en rien à ce que j'imaginai confusément au début.

Michel Butor,
Rencontre avec Roger Michel Allemand,
Éditions Argol, 2009

Michel Butor et les livres d'artiste

LE LIVRE D'ARTISTE, UN OBJET D'ART

L'histoire des livres d'artiste commence – selon les spécialistes du sujet comme Anne Moeglin-Delcroix¹ – en 1962, année de parution de l'ouvrage de l'artiste américain Edward Ruscha intitulé *Twentysix Gasoline Stations*.

À l'origine, les créateurs de livres d'artiste souhaitent «faire sortir l'art des musées et le rendre accessible au public le plus vaste»². Le livre d'artiste se définit comme un livre qui sert de support à une œuvre d'art et ouvre un champ très large d'expérimentations.



Michel Butor et Martine Jaquemot,
Ménagerie volubile, 2001, 287/300

Youl et Michel Butor,
Ondulations, 2005,
éd. La Maison verte, 212



LE LIVRE DE DIALOGUE... PRÉFÉRÉ PAR L'ÉCRIVAIN

Les livres d'artiste réalisés par Michel Butor correspondent plutôt à des livres de dialogue, livres à deux voix, fruit de la collaboration entre un écrivain et un plasticien.

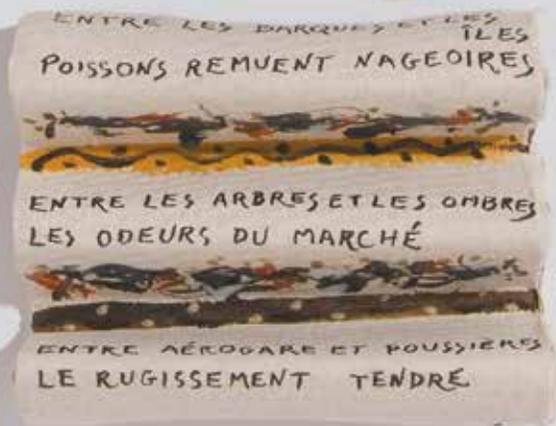
Reprenant la forme de l'objet livre ou le détournant parfois, ces livres sont des objets d'art propices à être feuilletés autant qu'exposés, aux formes parfois inattendues. Ils font appel à une incroyable diversité de techniques et à une grande richesse de matières.

L'histoire des livres de dialogue est plus ancienne que celle des livres d'artiste et remonte à 1874, avec une première collaboration entre Charles Cros et Mallarmé. *Ni simple accompagnement ni pure décoration, nullement réductible à une affaire d'amitié (encore que l'amitié soit nécessaire), l'illustration a pour moteur un désir qui répond à un autre désir, une violence d'expression qui répond à une autre violence d'expression*³.

¹ Anne Moeglin-Delcroix in *Esthétique du livre d'artiste, une introduction à l'art contemporain, le mot et le reste*, BNF, 2011

² Sonia Gaimprey ajoute dans son mémoire consacré au sujet *Patrimoine et création, acquisition, signalement et valorisation des livres d'artiste en bibliothèque, mémoire d'étude*, ENSIB, 2012 la définition suivante : « Le livre d'artiste est à l'art ce que le livre de poche est à la littérature. Imprimé sur un papier ordinaire, diffusé à grand tirage, peu coûteux, le livre d'artiste manifeste le désaccord des artistes avec la société de l'époque »

³ Yves Peyré, *Peinture et poésie*, Éditions Gallimard, février 2006, p.33.



La collection de livres d'artiste : une richesse inouïe

C'est en 1962, après avoir pris la décision d'abandonner la forme du roman à la suite de la publication de *Degrés*, que Michel Butor réalise son premier livre de dialogue. Le premier artiste avec qui il collabore est le peintre franco-chilien Enrique Zanartú.

Entre 1962 et 2016, Michel Butor a réalisé plus de 2500 livres d'artiste.

Pour le célèbre écrivain, le livre d'artiste offre une étonnante liberté, les œuvres d'art une source d'inspiration infinie, au point qu'il explique ne plus pouvoir s'en passer et multiplie les réalisations : « *La peinture se débrouillerait très bien sans moi, je ne me débrouille pas sans la peinture* » disait-il.

Une grande diversité

Cette collection est remarquable par sa très grande diversité. Un livre d'artiste est une façon de jouer : avec l'objet, avec l'impression, la reliure et l'emboîtement, avec la page, avec le texte comme avec l'image. La collection reflète cette liberté de jeu dont a su tirer parti Michel Butor à travers ses diverses collaborations et son éloignement vis-à-vis de la tradition du genre.

Leporello ou livre-accordéon, codex, portfolio, livres pauvres, livres objets et rouleaux... Les livres de la collection sont d'une grande variété de formes comme de tailles. Certains livres très rares n'existent qu'en deux exemplaires. Nombreux sont les livres manuscrits autographes.



LE PLUS ANCIEN

Michel Butor et Camille Bryen,
Lettres écrites du Nouveau Mexique, 1970, 21/55

LE PLUS GRAND

Claude-Henri Bartoli
et Michel Butor,
Les marais infernaux,
2008-2011, 1/2 6,37m x 34,5 cm [détail]

Pour Butor, les artistes offrent une source inépuisable d'inspiration.

Il a collaboré avec plus de 150 artistes différents. Ils sont parfois peintres, mais aussi sculpteurs, céramistes, graveurs, et viennent du monde entier... « *Chacun des peintres avec qui je travaille, me fournit une matière, un timbre, une couleur que je n'aurais trouvé sans lui. J'ai donc peu à peu à ma disposition une sorte de clavier d'orgue, une palette de tissus, de styles, d'émois dans lesquels je puis tailler comme un mosaïste d'antan dans ses marbres pour mon interminable marqueterie²* ».

Ils renouvellent son inspiration et sa pratique, l'amenant à de nouvelles formes d'expression, comme le retour à la poésie qu'il ne pratiquait plus depuis ses écrits de jeunesse.



LE PLUS RÉCENT

Jean-François Reboux
et Martine Jaquemet,
Et in Arcadio ego, 2017, 7118



LE PLUS PETIT

Bertrand Dorny et Michel
Butor, *Spermatozoïde*,
2001, 517, 4,8 x 5,8 cm

¹ *Michel Butor et ses artistes : livres manuscrits (1968-1998)* par Marie Chamonard, thèse de doctorat, 2000 p. 205

² *Michel Butor, Rencontre avec Roger Michel Allemand*, p. 109, Éditions Argol, 2009



**UNE MAISON
D'ÉCRIVAIN,**
POUR SE PLONGER
DANS L'UNIVERS
DE L'AUTEUR

« À l'Écart » et au centre du monde

La maison que Michel Butor a habitée à Lucinges de 1989 à 2016 se nomme « À l'Écart ». Après avoir voyagé à travers le monde et enseigné au Caire, Lucinges devient son lieu de vie et de création, un peu en retrait mais aussi aux frontières de trois pays.

VERS UNE MAISON D'ÉCRIVAIN

« À l'Écart » est tout à la fois au cœur d'un processus de création fait de liens, de mailles, de ramifications et un réseau d'artistes. Un lieu unique de création où se mêlent écriture, dessins, peintures, matières, formes et regards croisés.

Annemasse Agglo envisage de transformer le lieu où vécut Michel Butor en une maison d'écrivain dont la bibliothèque sera accessible au public sous la forme de visites guidées et en un lieu de création vivant, qui accueillera des résidences d'artiste et des chercheurs.

UN PROJET FIDÈLE À LA MAISON DE L'ARTISTE

Le bureau de l'artiste est conservé en l'état et sera également ouvert à la visite. Il permettra au public de pénétrer dans l'âme du lieu, de découvrir l'ambiance particulière dans laquelle a travaillé l'auteur, d'avoir un aperçu de ses amitiés, de sa passion pour les voyages et de ses diverses collaborations artistiques, et d'y découvrir la multitude de livres et d'œuvres d'art conservée par l'auteur.

À l'image de son créateur, la bibliothèque est d'une grande richesse et diversité, elle rappelle les échanges que Butor a pu entretenir avec les artistes et auteurs de son temps.

Elle se compose de livres avec dédicaces (Nathalie Sarraute, Roland Barthes, Louis Aragon...), de plus de 300 œuvres d'art aux techniques et formes variées, de romans, de livres de voyage ou d'histoire de l'art, de photographies de l'écrivain ou de son épouse Marie-Jo et d'une centaine de livres d'artiste.

“

Retour à Lucinges

*Les rues d'un pays fabuleux
bruisent encore dans ma tête
les heures y galopent comme un troupeau
de chevaux fous en Mongolie
avant que j'ouvre le courrier
amoncelé sur mon bureau
Éclair le chien noir vient me supplier
de lui lancer un caillou dans la neige*

Michel Butor

Les grandes étapes du projet

24 août 2016

Michel Butor s'éteint à l'âge de 89 ans, quelques mois après la décision d'Annemasse Agglomération et de la commune de Lucinges de valoriser son Œuvre.

Janvier 2017

Les ayants droit de l'écrivain ont fait part de leur souhait de vendre la demeure à Annemasse Agglo, avec une partie de ses œuvres et de ses collections personnelles dans le but d'une valorisation. Le tout afin de conserver dans un lieu unique tous les souvenirs de leur père.

Juin 2017

La Direction Régionale des Affaires Culturelles a soulevé l'intérêt d'une telle acquisition pour l'agglomération.

Octobre 2017

Signature de la vente de la maison par Annemasse Agglo.

Janvier - mars 2018

Campagne de financement participatif pour contribuer à l'acquisition de la bibliothèque personnelle de Michel Butor, qui a permis de récolter plus de 16 000 €.

Printemps 2018 - fin 2019

Travaux de mise aux normes et réhabilitation.

Début 2020

Ouverture de la maison d'écrivain.

“

*Si nous inventons
une nouvelle façon de parler
des choses,
nous transformons
les choses.*

Michel Butor

Un projet multipartenarial, porté par Annemasse Agglo et la commune de Lucinges.

Le projet de la maison d'écrivain est porté par Annemasse Agglo. La réhabilitation du manoir des livres est portée par la commune de Lucinges; son aménagement intérieur et son fonctionnement par Annemasse Agglo. Avec le soutien de : l'État, la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Haute-Savoie et la Fondation du Crédit Agricole - Pays de France.





QUE REPRÉSENTAIT CETTE MAISON POUR VOTRE PÈRE ?

Agnès : Cette maison était, pour mes parents, un lieu de vie et de travail, un endroit pour conserver tous leurs trésors, accumulés au fil des voyages ou des travaux réalisés avec les artistes. Et aussi une maison de famille pour recevoir enfants et petits-enfants.

Cécile : Cette maison était, pour mes parents, la maison dans laquelle ils passeraient la fin de leur vie. Ils s'étaient rencontrés, jeunes, à Genève. Donc c'était comme une évidence de revenir dans le coin, où ils ont retrouvé leurs attaches, leurs amis de jeunesse.

Irène : C'était son refuge. À l'écart. Ils avaient aménagé la grange avec ma mère, elle avait son atelier en bas et lui son bureau en haut. Chacun avait son espace, identique à celui de l'autre, mais différents à la fois, chaque espace adapté à chacun.

Mathilde : Cette maison était pour mon père à la fois un lieu de travail et un refuge pour se reposer entre les voyages. C'était aussi notre maison de famille, où mes parents nous recevaient souvent, où nous passions Noël.

Entretiens avec les quatre filles de Michel Butor

Extraits - Octobre 2018

QU'ATTENDEZ-VOUS DE CE PROJET DE MAISON D'ÉCRIVAIN ?

Agnès : Ce projet de maison d'écrivain permet de garder le souvenir de son bureau, où a pu se déployer tout son univers de travail au quotidien.

Cécile : Rendre ces lieux accessibles pour le grand public est l'occasion d'aller contre l'image "d'écrivain intellectuel inaccessible" dont il avait l'image ! Et ouvrir ces lieux est formidable pour les chercheurs.

Mathilde : C'est le moyen de préserver un peu de l'atmosphère qu'il avait créé, ce mélange d'œuvres d'art, de livres, d'objets des quatre coins du monde, et de curiosités anciennes que lui avait léguées sa famille.

COMMENT IMAGINEZ-VOUS LE LIEU DANS 5 ANS ?

Agnès : J'imagine la maison d'écrivain comme un lieu ouvert au public pour profiter du jardin et des expositions, des ateliers, concerts et spectacles.

Cécile : J'imagine un lieu visité régulièrement par tous les publics, habité par des chercheurs et des artistes. En bref, un lieu polyvalent très vivant, où l'on peut faire plein de choses différentes.

Irène : J'aimerais ce lieu vivant et en continuation de l'Œuvre de mon père.

Mathilde : J'imagine un lieu actif, associé peut-être à une fête/marché du livre d'artiste biannuelle, organisant des parcours-expositions en relation avec la fondation Bodmer par exemple, accueillant des concerts, ou des lectures.

SI VOUS DEVIEZ DÉCRIRE VOTRE PÈRE EN 3 MOTS ?

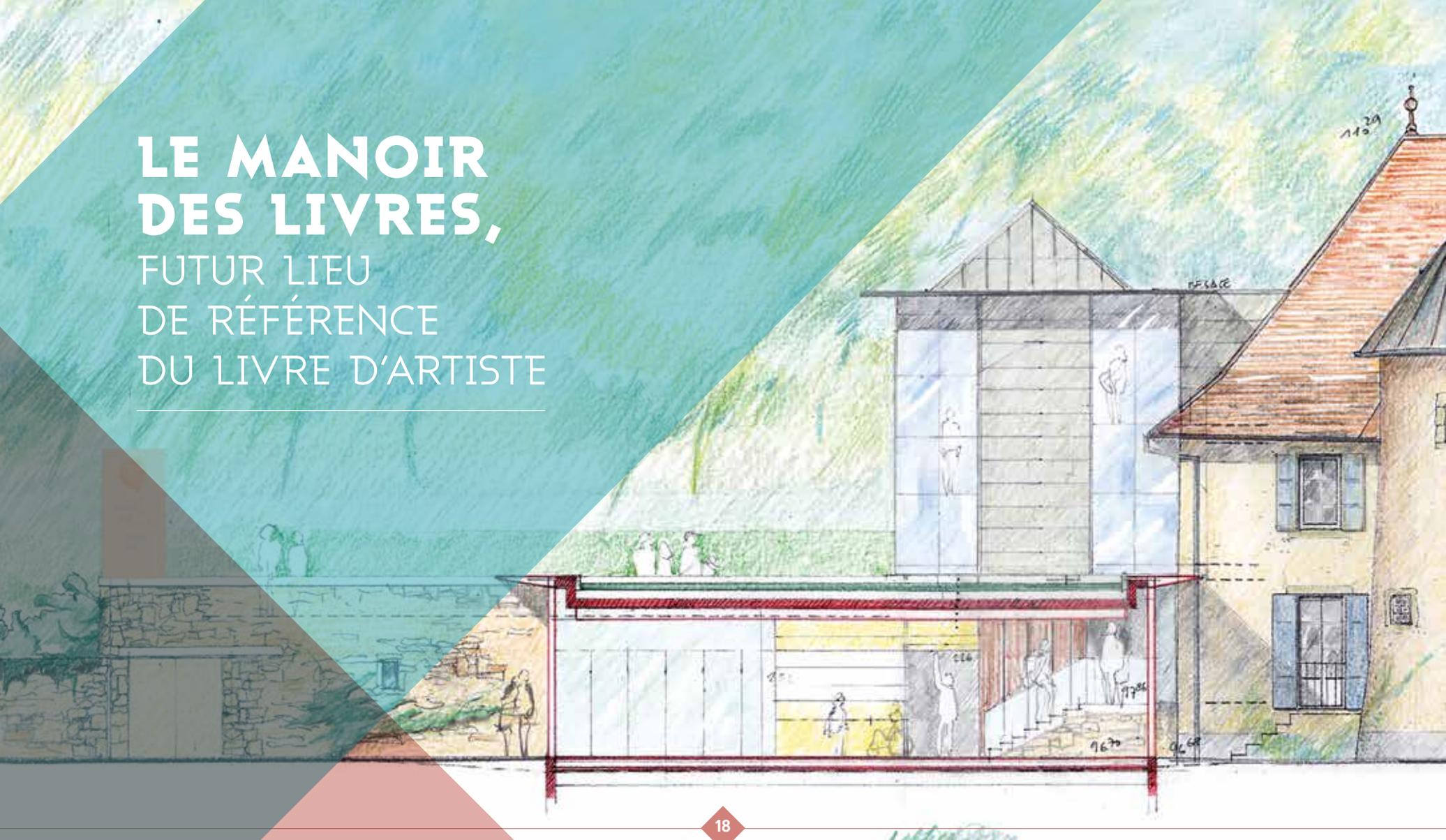
Agnès : Un savoir encyclopédique, une curiosité très ouverte et donc bénéfique pour l'épanouissement de la culture, un travailleur et un voyageur infatigable, toujours prêt pour de nouveaux projets, de nouvelles rencontres, de nouveaux voyages et fidèle à ses amis artistes.

Cécile : Voyageur, tant dans le monde que dans l'esprit, érudit, avec une connaissance encyclopédique et une mémoire incroyable, et inventeur, tant en littérature qu'en livre d'artiste.

Irène : Un poète, un vieux sage et un grand-père qui arpentait les sentiers accompagné de ses chiens.

Mathilde : Je dirais voyageur, bon vivant, aimant rire, et puis passionné, vibrant de cet amour de l'art (littérature, mais aussi peinture, musique) et des artistes, contemplant aussi bien la beauté de la nature, que celle des objets les plus simples.

LE MANOIR DES LIVRES, FUTUR LIEU DE RÉFÉRENCE DU LIVRE D'ARTISTE





Conserver et faire découvrir les livres d'artiste

Le château de Lucinges va se transformer en un lieu de référence du livre d'artiste répondant aux missions essentielles de conservation, de recherche, d'exposition et de médiation auprès de tous les publics en devenant le « manoir des livres » - nom proposé par Michel Butor lui-même quelques semaines avant sa disparition.

UN PROJET CULTUREL INITIÉ PAR LA COMMUNE DE LUCINGES

C'est en 2011 que Michel Butor effectue un premier don de livres d'artiste en faveur de Lucinges : une centaine d'ouvrages. Il constitue le point de départ de la collection.

Le manoir est alors envisagé comme un musée du livre d'artiste. À partir de là, acquisitions et dons vont se poursuivre et la collection se dessiner.

Les collections de la commune de Lucinges comptent aujourd'hui plus de 740 livres d'artiste (130 artistes représentés), l'équivalent d'un fonds spécialisé de bibliothèque de grande ville et l'ensemble le plus important de livres d'artiste de Michel Butor.

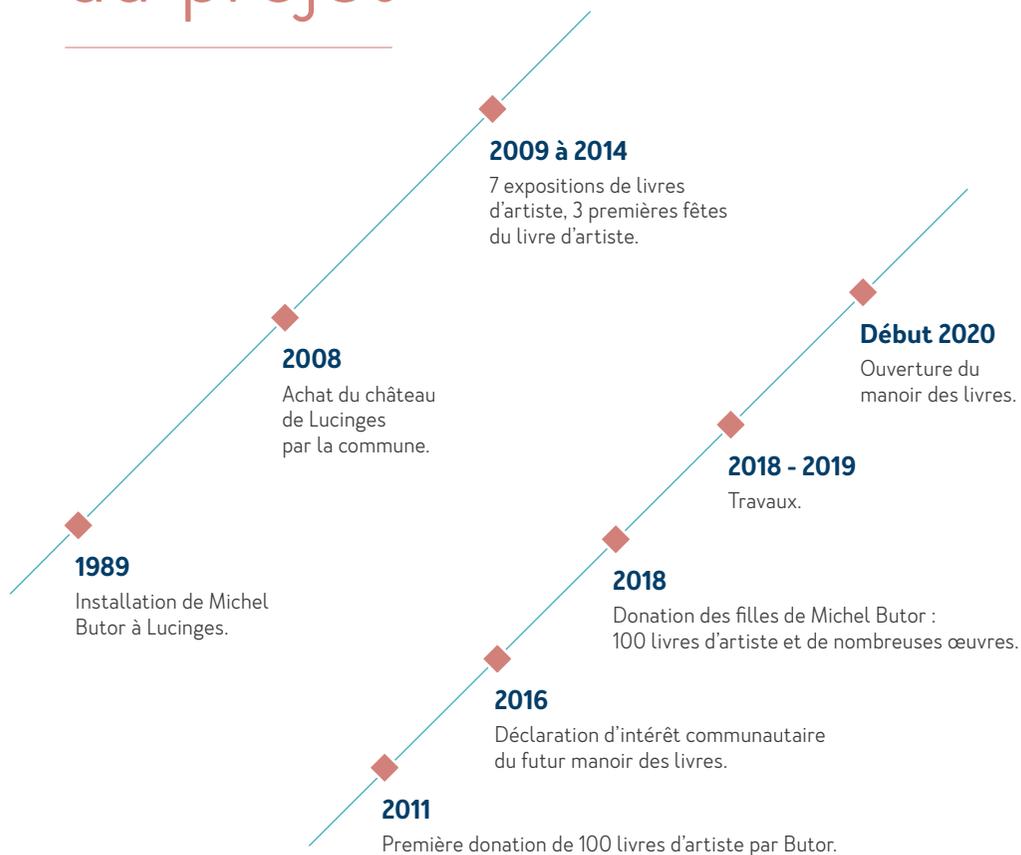
UN ESPACE DÉDIÉ AUX LIVRES

Ce lieu prendra la forme d'un espace dédié aux livres d'artiste dans toute leur richesse et leur diversité où seront proposées visites guidées, ateliers pédagogiques, exposition permanente et expositions temporaires.

Le lieu nouvellement créé offrira au public et aux professionnels la possibilité :

- de découvrir des livres d'artiste et créations originales à travers collections et expositions ;
- de comprendre la genèse d'un livre d'artiste en découvrant les différentes étapes de création ;
- de se familiariser avec de nouvelles techniques artistiques et littéraires ;
- de rencontrer des auteurs, des artistes de la scène actuelle.

Les grandes étapes du projet



De beaux espaces pour le manoir des livres



Des réserves équipées de **35 m²**

Un toit végétalisé accessible

3 000 m² de terrain, avec un agréable parc arboré au cœur de Lucinges

Une scénographie pour imaginer les espaces d'exposition : Unit Paris

Accueil boutique vestiaires de **100 m²**

Un espace de présentation des collections permanentes de **50 m²** avec rotation des collections plusieurs fois dans l'année

Au 2^e étage sous combles : un espace ouvert pour les **ateliers pédagogiques** et un **espace vidéo** sur une surface totale de **64 m²**

Bureaux du personnel de **50 m²**

Au 1^{er} étage : des espaces dédiés aux **expositions temporaires** de **100 m²**

Plan de financement

Le plan de financement prévisionnel de la réhabilitation s'élève à 2 432 178 € HT.

La commune de Lucinges est maître d'ouvrage des travaux du bâtiment et Annemasse Agglo est chargée de l'aménagement intérieur.

Une partie est couverte par des financements ou donations :

- DRAC 834607 € HT,
- Réserve parlementaire 38 000 € HT
- Donation d'équipement des territoires ruraux 121 000 € HT
- Région Auvergne Rhône-Alpes 400 000 € HT
- Département de la Haute-Savoie 200 000 € HT



Entretien avec Guy Desgrandchamps, architecte

Morceaux choisis - Octobre 2018



Guy Desgrandchamps devant le futur manoir des livres

Qu'avez-vous pensé des projets autour de Michel Butor la première fois que vous en avez entendu parler ?

J'ai connu Michel Butor dans les années 1970 en lisant un de ses livres : non pas *La Modification* comme beaucoup, mais *Le Génie du Lieu* paru en 1956.

Puis les hasards du métier m'ont fait travailler à Lucinges et j'ai alors vraiment rencontré Michel Butor à partir de 1996-1998, de façon très simple, pour un programme immobilier dont j'étais l'architecte et pour lequel je lui ai proposé un jour de visiter le chantier. Ces contacts se sont renouvelés au cours des années qui suivirent, au gré d'autres chantiers sur la commune.

En 2008, M. Bordet maire de Lucinges à l'époque, m'a interrogé de manière informelle sur la faisabilité

et la possibilité de réaménager le « château » autour du livre d'artiste, en lien avec Michel Butor. En 2013, notre équipe d'ingénierie a été retenue pour l'établissement d'un diagnostic concernant la réhabilitation du château en Maison du livre d'artiste, puis les choses ont continué jusqu'à ce jour où nous suivons le chantier.

J'ai donc accompagné ce projet de manière plutôt progressive et naturelle, avec une forme d'évidence. J'ai pu prendre conscience que ce qui me semblait naturel n'était pas forcément partagé par tous ; les livres d'artiste sont des objets particuliers, un peu élitistes peut-être, et l'œuvre de Michel Butor nécessite aussi de s'y intéresser.

Donc je cherche toujours à me placer dans une situation où j'essaie de faire comprendre et partager au mieux le projet architectural en en parlant, en l'expliquant, en le rendant compréhensible.

La réhabilitation de bâtiments patrimoniaux comme le château de Lucinges est un aspect de votre pratique. Comment appréhendez-vous la rénovation d'un patrimoine ancien ?

J'ai toujours souhaité me confronter à la dimension particulière des édifices anciens.

Dans le cas du manoir des livres, je suis comblé car il y existe cette double dimension d'une « matière ancienne » et d'une « matière neuve », si je peux utiliser ces formules.

Cette pratique de la transformation nécessite de regarder ce qui est là, d'analyser et de comprendre, d'être un peu archéologue, historien, de savoir les risques que l'on peut prendre ou non.

Cela nécessite d'avoir conscience aussi que les bâtiments anciens ont un potentiel et une structure spatiale et que l'on ne peut pas faire n'importe quoi avec ceux-ci. Il faut passer du temps à les comprendre, à les « lire », pour s'engager dans un processus de transformation, en ayant conscience que les signes des usages antérieurs doivent toujours être lisibles.

Quelles sont vos sources d'inspiration pour ce projet ?

Comme souvent les choses viennent du lieu même, de ce qui est déjà là. La maison existante avec son plan à 4 carrés, la tour médiévale, la pente du terrain dans ces versants du pied des Voirons sont des données qui forgent le caractère des lieux. Mais l'architecture sert aussi à construire des cadres de vue qui qualifient les relations entre l'intérieur et l'extérieur.

Je me suis beaucoup nourri de mes souvenirs d'échanges avec Michel Butor, de sa façon de parler de Lucinges, de son expérience de promeneur.

Et puis bien sûr il y a mes propres musiques personnelles en matière architecturale et puis tant d'autres choses vécues, senties, vues, lues qui construisent l'approche de ma pratique.

Quels sont les principaux enjeux et défis de ce projet ?

Nous essayons de travailler d'une façon qui soit la plus juste possible, au service du projet, de son programme et de ses futurs utilisateurs.

La compréhension des temporalités croisées, longues et courtes, du projet forme un deuxième enjeu, qui a nourri notre travail. L'histoire de ce lieu, dans ce que l'on peut en connaître, remonte aux XV^e-XVI^e siècles, et aujourd'hui, nous voulons en faire un établissement qui accueillera du public, il y a donc de nouvelles fonctionnalités qui seront bien évidemment visibles et complémentaires de ce qui a préexisté jusque-là.

Le troisième enjeu est que le projet final fonctionne, que ce soit un outil de travail efficace pour celles et ceux qui auront la charge de le faire vivre, de l'ouvrir aux publics. Il faut aussi que ce soit le contenant le plus approprié pour le travail de présentation scénographique des œuvres qui seront exposées. Cela rejoint peut-être le sens intime de ce que Michel Butor envisageait lorsqu'il évoquait le devenir du « château » en manoir des livres : un édifice situé, habité et vivant, ouvert sur les mondes qui l'environnent.

Lucinges, déjà lieu de référence du livre d'artiste



UNE BIBLIOTHÈQUE DE LECTURE PUBLIQUE MICHEL BUTOR DÉJÀ OUVERTE À LUCINGES

Actuellement municipale, cette bibliothèque installée dans un ancien presbytère a été rénovée en 2008 par Guy Desgrandchamps.

Rejoignant le manoir des livres en 2020, les deux structures ne feront plus qu'une entité, un pôle avec des collections différentes mais un fonctionnement commun. Le public recherché, tout comme l'intérêt de la collection et la notoriété de Michel Butor dépassent l'échelle de la commune et les attentes en termes de retentissement et de publics vont au-delà même de l'agglomération.

UNE FÊTE DU LIVRE D'ARTISTE

Matière(s) à lire, poésie à toucher est une rencontre autour du livre d'artiste organisée depuis 2014, à Lucinges, sous l'égide de l'Association Livres d'artiste 74 et dont les précédentes éditions étaient organisées par la commune de Lucinges, durant laquelle éditeurs de livres de création et artistes se retrouvent. L'Œuvre de l'écrivain est faite de ramifications, rencontres, partages avec un réseau d'artistes et de lecteurs.

En dehors des circuits traditionnels de l'édition, la relation construite par «le travailler ensemble» repose sur une amitié forte qui scelle l'œuvre en une partition de mots et d'images.

La Présidente de l'association est l'artiste peintre Martine Jaquemet.

Environ 700 personnes sont présentes à chaque édition.

*Avec la maison
d'écrivain Michel Butor
et le manoir des livres,
Annemasse Agglo
s'engage pour la culture
et la préservation de son
patrimoine.*



Annemasse **Agglo**

Annemasse - Les Voirons Agglomération

www.annemasse-agglo.fr

butor@annemasse-agglo.fr

04 50 87 83 00

